

Depuis plusieurs mois un collectif d'accueil migrants s'est constitué sur le plateau de Valdahon à l'initiative de plusieurs associations (CMR, CCFD, Secours Catholique) et de nombreuses personnes pour proposer aux migrants une aide fraternelle et une aide matérielle.



Franche-Comté, terre d'accueil.

C

e collectif travaille en partenariat avec le collectif « mobilisation de l'Eglise pour l'accueil de l'étranger » ainsi que la CIMADE et le CDDLE, pour le suivi administratif et juridique.

Les migrants qui arrivent en France : qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

Ce sont souvent des familles qui viennent des pays en guerre (Syrie/Irak) ou des pays où l'état de droit n'existe pas vraiment (Albanie/Kosovo/Arménie/Ouzbékistan/RDC...), où si l'on est pas du bon clan ou de la bonne ethnie aucun avenir n'est possible! Ils viennent demander l'asile en France pour fuir la guerre et l'insécurité. Contrairement à ce que l'on entend souvent, ce ne sont pas des réfugiés économiques. Ils avaient pour la plupart d'excellentes situations dans leur pays, des commerces ou des entreprises, qu'ils ont dû abandonner pour se réfugier en France. Faute de visa ils ont dû prendre beaucoup de risques pour traverser les frontières avec femme et enfants.

Comment sont ils accueillis ?

Ils doivent, dès leur arrivée en France, se présenter à la PADA (la plateforme d'accueil des demandeurs d'asile) qui va les orienter dans un centre d'accueil pour demandeur d'asile (CADA) et leur donner un RV au service des étrangers à la préfecture. Pour les plus chanceux, ils vont pouvoir être hébergés. Ils bénéficient d'une allocation mensuelle d'une quinzaine d'euros/jour, un peu plus ou un peu moins selon la composition de la famille, un peu plus, s'ils ne sont pas hébergés.

A ce stade, ils ne sont pas autorisés à

travailler. Ils ne le pourront qu'une fois obtenue une carte de séjour les autorisant à le faire !

Combien avons-nous accueilli de demandeurs d'asile en France en 2016 ?

Près de 90 000 personnes ont déposé une demande d'asile en France en 2016, 26 000 seulement l'ont obtenue. On est bien loin du raz de marée dénoncé par certains !

Nous recevons peu et souvent mal.

Les procédures sont beaucoup trop longues. Il faut souvent attendre plus d'un an pour avoir une réponse et comme des recours sont possibles cela peut prendre plusieurs années avant d'avoir une réponse définitive !

Si elle est positive tout va bien mais si elle est négative le préfet peut prendre un arrêté de reconduite à la frontière. Ce qui provoque de véritables drames pour des familles dont les enfants sont obligatoirement scolarisés et sont souvent parfaitement intégrés...ce sont des situations dramatiques dénoncées à juste titre par de nombreuses associations.

Comment êtes-vous organisés ?

Nous avons au départ accueilli plusieurs familles mais pour des périodes courtes notamment pour les vacances de Noël. Depuis janvier nous avons été amenés à accueillir des familles pour des durées beaucoup plus longues, des familles qui ont fait des recours et qui ne sont plus hébergés par le centre d'accueil et ne perçoivent plus aucune indemnité.

Des particuliers ont accepté de mettre à disposition gratuitement des appartements disponibles. Pour l'aide alimentaire et les vêtements, nous travaillons en partenariat avec les restos du cœur et le SC ...

Les enfants sont scolarisés dans les différentes écoles du secteur

Des bénévoles donnent des cours de français aux parents...

Une véritable chaîne de solidarité s'est mise en place et des liens d'amitié forts se sont créés.

Quel appui de la com/com ?

Nous avons été reçus par le président qui a promis de nous aider dans la mesure de ses possibilités mais malheureusement la com/com n'a pas la compétence sociale. Un courrier devrait être adressé aux maires pour leur demander d'accorder leur appui au collectif.

Quelles perspectives pour les prochains mois ?

Il faudra sans doute attendre encore plusieurs mois pour plusieurs familles avant de pouvoir obtenir un titre de séjour leur permettant de pouvoir travailler et de bénéficier des prestations sociales.

En attendant nous allons faire le maximum pour prendre en charge leurs besoins matériels, les accompagner dans leurs démarches administratives et aider à leur insertion sociale.

Quels sont vos besoins ?

Nous continuons à chercher des bénévoles disponibles pour assurer leurs déplacements, les inviter à partager un repas ou un temps de loisirs...

Nous avons besoin aussi d'argent pour financer notamment les frais d'hébergement, les frais liés à la scolarité des enfants, assurance, voyages scolaires, cantine et permettre aux familles de compléter les colis alimentaires qu'ils reçoivent par ailleurs.

Vous pouvez adresser vos dons au Secours Catholique du Valdahon, rue de l'Eglise, en précisant au dos du chèque « accueil migrant ». Un certificat fiscal vous sera délivré.

Pour plus d'info:

Mylène Roussel	06 63 46 50 85	Léon Bessot	06 07 48 95 14	Claude Repecaud	06 08 12 10 54
Michèle Guinchard	06 09 83 71 70	Blandine Roussel	06 85 51 27 39	Robert Antoni	06 88 20 08 98

Le long périple des Bakkar, famille syrienne.

Nous accueillons depuis le 30 août la famille Bakkar.

C'est une famille de "réfugiés syriens" qui vient d'arriver en France dans le cadre d'un couloir humanitaire mis en place entre le Liban et la France suite à un protocole d'accord signé entre la communauté Sant'Egidio et différentes associations caritatives dont le Secours Catholique.

Le jeune couple, Ahmad et Marwa, a 2 enfants un petit garçon, Motassim 5ans et Nassim, une petite fille de 18 mois.

Ils sont arrivés en France le 5 juillet par avion avec un visa humanitaire.

Ils ont été d'abord hébergé dans un village en Normandie mais ils étaient très isolés



et n'étaient pas accompagnés.

La présidente de "Sant'Egidio" s'en est rapidement rendu compte et a demandé au Secours Catholique de leur trouver rapidement un autre hébergement et un collectif qui puisse les prendre en charge. C'est ainsi qu'ils sont arrivés sur le plateau de Valdahon.

Notre collectif s'était porté volontaire et nous avons été retenu ayant déjà acquis une première expérience d'accueil des demandeurs d'asile. Malheureusement, jusqu'à présent, aucune des familles accueillies, n'a réussi à obtenir le statut de réfugiés.

Pour Ahmad et Marwa cela devrait être plus simple. Leur situation ayant déjà été examinée avant même leur arrivée.

Nous attendons avec impatience la réponse de l'OFPPA à la demande déposée en septembre.

Dès à présent nous avons mis en place un véritable service d'accompagnement :

Le petit Motassim est scolarisé depuis la rentrée à l'école du village et les parents ont participé à une première réunion de

parents d'élèves

Les parents eux-mêmes ont commencé l'apprentissage du Français à raison de 3 AM de cours par semaine, en partenariat avec l'équipe de la Croix Rouge

local qui a un véritable savoir faire dans ce domaine.

Une première rencontre a eu lieu avec l'AS du secteur pour faire une demande de CMU et obtenir un premier RV pour les enfants avec le médecin de PMI.

Nous avons bien évidemment informé le maire de l'arrivée de la famille.

Nous avons également rencontré le CCASS pour leur demander une aide financière et voir comment il pourrait aider à leur intégration.

Une des pistes retenues serait de les faire participer aux diverses activités associatives locales : atelier cuisine, couture, bricolage...

Il est sans doute encore trop tôt pour parler d'insertion professionnelle, mais Ahmad, une fois acquis les premières notions de Français, et s'il obtient rapidement une carte de séjour, devrait pouvoir rapidement trouver du travail .

Il a travaillé en usine en Syrie et dans le



bâtiment au Liban. Il a également un permis de conduire syrien qui devrait pouvoir être converti en permis français.

Là aussi , dans ce domaine, nous avons une réelle expérience . Nous avons réussi en quelques jours à trouver un logement et un emploi à un jeune couple d'Albainais , qui venait d'obtenir une première carte de séjour ... après 3 ans d'attente !

Ce qui fait notre force, c'est la cinquantaine de personnes qui adhèrent à notre collectif, plus tous ceux qui sont prêts à donner un coup de main pour les transports, en particulier, les associations locales et surtout notre capacité à mobiliser des logements.

On ne remerciera jamais assez ceux qui acceptent de mettre à notre disposition gratuitement un gîte ou un appartement vacant... sans qui rien de tout cela n'aurait pu se faire !

Robert Antoni

La famille Bakkar témoigne de son exil vers la France



nous avons retrouvé une nouvelle famille!

Quels sont vos projets?

Nous souhaitons pouvoir apprendre le plus rapidement possible à parler français pour pouvoir mieux communiquer ...et surtout pouvoir travailler.

Que pensent vos enfants de leur nouvelle vie en France?

Ils n'ont connu que la vie en camp de réfugiés.

Ils sont heureux d'être en France, surtout Motassim qui a fait sa rentrée à l'école des "Premiers Sapins"

Le jour de la rentrée , il était tellement heureux de retrouver d'autres enfants, qu'il n'a même pas pris le temps de dire au revoir à ses parents et à sa petite sœur qui l'accompagnaient!

Que pensez-vous de votre accueil en France?

Nous ne pensions pas être accueilli aussi bien! Les gens ici s'entraident!

Ce n'est pas comme en Syrie alors que nous sommes un pays musulman et que l'Islam fait de la charité un de ses piliers!

Regrettez vous votre pays?

Nous regrettons notre famille...mais ici